

La circulation du livre médical dans les anciens Pays-Bas au second tiers du XVI^{ème} siècle *

The circulation of medical books in the Low Countries in the second third of the 16th century

par Renaud ADAM **

La Renaissance, pour l'histoire de la médecine, constitue assurément une période des plus intéressantes et des plus stimulantes pour la recherche historique. En effet, cette période est marquée par la confrontation de deux mondes, de deux modèles de pensées : l'un, livresque, hérité des savoirs antiques et théoriques ; l'autre, empirique, fondé sur l'expérimentation et l'observation (1). Au début de la Renaissance, le modèle dominant en médecine reste toujours celui hérité de Galien et de la théorie des humeurs. L'imprimerie, souvent présentée comme l'outil de la modernité, diffuse toutefois en masse son œuvre, de même que celles de ses confrères Hippocrate et Celse. Rien que pour le XVI^{ème} siècle, près de 600 éditions de Galien ont été recensées. Les traités de médecine antique, transmis au Moyen Âge par des traductions latines héritées de la tradition arabo-musulmane, sont progressivement redécouverts en langue originale par des humanistes férus de culture grecque et sont érigés en modèle, considérés comme seule voie d'accès à la connaissance de la nature humaine à l'instar des lettres anciennes pour les humanités, dénigrant au passage le savoir médiéval. Cependant, certains médecins de la Renaissance commencent à sentir les limites et les erreurs de ces auteurs. L'immense place prise par une érudition jugée stérile est vivement remise en cause. L'un des plus célèbres n'est autre qu'André Vésale (Fig. 1), ce médecin d'origine bruxelloise qui a enseigné en Italie avant d'entrer au service de Charles Quint puis de son fils Philippe II. Il pose les bases de l'anatomie moderne dans son célèbre *De humani corporis Fabrica*, publié à Bâle en 1543, et dont la renommée repose également sur l'excellente qualité des gravures qui illustrent ses pages. La période a aussi produit d'autres grandes figures. Citons simplement Ambroise Paré, formé directement sur les champs de bataille de François Ier, qui mettra au point une technique pour ligaturer des vaisseaux après amputation sans passer par la cautérisation à l'huile bouillante et qui améliorera considérable-

* Séance de janvier 2017.

** Université de Liège, Transitions - Moyen Âge & première Modernité, Département des sciences historiques - Bât. A4, Quai Roosevelt, 1B, B-4000 Liège.



Fig. 1 : Vésale A., *De humani corporis Fabrica*, Bâle, J. Oporinus, 1543, 2°, fol. 6v (Bruxelles, KBR, VH 7.413 C).

librairie de quartier proviennent uniquement de sa ville ou d'une région proche. Il en était de même à la Renaissance où les livres parcouraient l'Europe entière avant de traverser mers et océan.

Dès lors, pour la période qui nous occupe, il importe de trouver un prisme par lequel il nous sera possible d'envisager cette thématique ; ce qui revient, en quelque sorte, à découvrir un moyen d'entrouvrir les portes d'une librairie de l'époque pour y découvrir ce qu'elle recelait comme ouvrages. Le chercheur fréquentant des dépôts d'archives peut avec un peu de chance tomber sur la clé tant attendue. Dans le cas des anciens Pays-Bas, on dispose de sources exceptionnelles datant du second tiers du XVI^{ème} siècle.

Pour rappel, à partir des années 1565-1566, les anciens Pays-Bas furent secoués par une vaste contestation politico-religieuse dirigée contre Philippe II. Pour réprimer cette agitation, le souverain met en place un tribunal d'exception, le Conseil des troubles, et le place sous l'autorité directe de Fernando Alvarez de Tolède, duc d'Albe et gouverneur général des Pays-Bas. Cette institution, active de 1567 à 1576, surveille de très près la fabrication, la vente et la possession de livres, en raison du danger potentiel de ce véhicule culturel qu'est l'imprimé. Ainsi, à la requête du duc d'Albe, des inquisiteurs sont envoyés au printemps 1569 dans différentes provinces des Pays-Bas sous contrôle espagnol afin d'examiner les fonds des libraires et des imprimeurs et de dépister les livres hérétiques. Ces documents offrent un instantané inédit des livres en circulation dans de nombreuses villes de ce territoire (2).

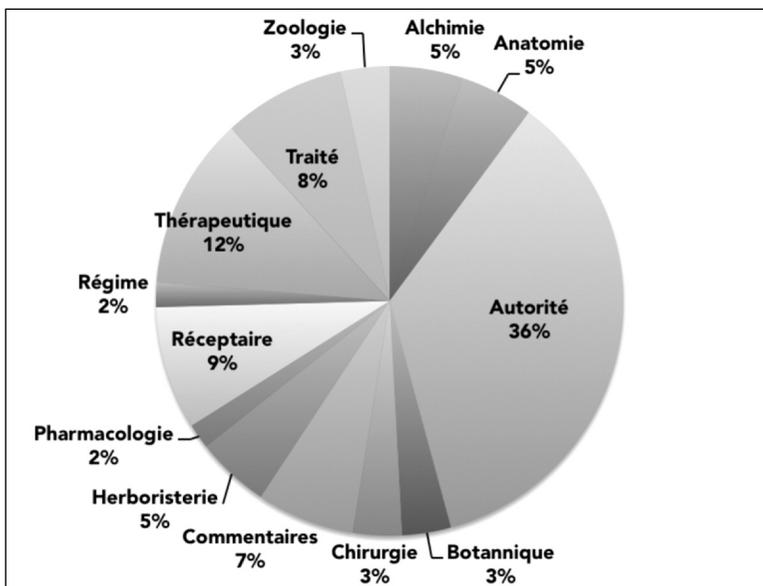
ment celle de l'extraction des projectiles. Notons aussi que la production médicale ne se limitait alors pas uniquement à cette littérature scientifique. Des livres renfermant des recettes, des régimes alimentaires ou encore des conseils hygiéniques, témoins d'un savoir médical populaire, furent reproduits et largement diffusés auprès du public.

Notre intention ici n'est pas de refaire un historique complet de l'évolution de la médecine à la Renaissance, mais plutôt nous intéresser à la diffusion et à la circulation des savoirs médicaux au XVI^{ème} siècle, par l'intermédiaire des livres. Ce type de recherches repose trop souvent sur l'examen du catalogue des imprimeurs actifs dans la région ou l'endroit que l'on souhaite étudier, offrant dès lors une vision totalement biaisée de son substrat culturel. Il ne viendrait à l'esprit de personne aujourd'hui de s'imaginer que les livres présents dans sa

Nous allons ici nous pencher uniquement sur la situation de la ville de Mons en Hainaut, en raison de l'extrême précision des sources disponibles (3). Elle constitue en outre un cas des plus intéressants, puisque située en périphérie des grands centres d'imprimerie et en dehors des grands pôles intellectuels. L'inventaire dressé par les émissaires du duc d'Albe décrit un peu plus de 1600 livres. Ce document reprend non seulement le nom des auteurs et les titres, mais aussi les adresses bibliographiques des ouvrages listés, soit les lieux et dates d'impression. Le soin et la rigueur dont fit preuve le notaire qui rédigea le document font de cette source un document de premier ordre pour l'étude du marché du livre en Hainaut dans le second tiers du XVIème siècle et, notamment, pour le livre médical.

Sur les quelque 1600 titres découverts sur les étals de libraires montois, seulement une petite soixantaine appartient au genre médical ; ce qui représente moins de 4 % de l'ensemble (4). Ce chiffre pourrait *a priori* sembler très faible, mais il n'a rien de surprenant. Il se rapproche des proportions alors rencontrées dans les Pays-Bas chez d'autres marchands de livres pour ce type de littérature professionnelle (5). Examinons maintenant de plus près les auteurs et les genres mentionnés dans cette liste.

Le graphique ci-dessous reprend treize sous-genres, classés par ordre alphabétique



On le voit, les grands noms de la médecine ancienne se taillent la plus grosse part du marché, plus d'un tiers. Sans surprise, le nom de Galien revient le plus souvent. Le galénisme au XVIème siècle bénéficie encore d'une large aura, comme nous l'avons rappelé en introduction. D'ailleurs, les livres rangés dans la catégorie "commentaires", et qui représente 7 % de l'ensemble, sont en fait des traités galéniques commentés par des médecins contemporains. On peut également pointer, parmi les grands noms proposés à la vente, des textes appartenant au corpus hippocratique, des œuvres de Dioscoride, de Paul d'Égine ainsi que de Jean Méhué. La tradition médiévale n'est pas pour autant absente. Deux textes d'Albert le Grand – en traduction française – sont repris au sein de la liste montoise.

Les ouvrages dédiés au traitement des maladies figurent aussi en bonne place, avec 12 % du corpus. Ils sont consacrés aux deux grands fléaux de cette époque que sont la peste et la syphilis. Rien de surprenant, des épidémies de peste frappent régulièrement le Hainaut. La ville de Mons a d'ailleurs été particulièrement touchée au cours des années 1520-1550 (6). Quant à la syphilis, apparue lors des campagnes d'Italie de la fin du XV^{ème} siècle et qui s'est étendue avec une extraordinaire rapidité sur l'ensemble du continent, sa violence et sa gravité semblent s'être quelque peu atténuées, même si elle touche encore bon nombre de patients. On signalera, au passage, la présence sur les étals montois du célèbre poème *Syphilidis, sive morbi Gallici* de l'Italien Girolamo Fracastoro, à l'origine du nom de cette pathologie.

Également en provenance d'Italie, les célèbres *Secrets d'Alexis Piemontais*, de l'humaniste vénitien Girolamo Ruscelli, étaient disponibles à Mons. Ce best-seller de la Renaissance, largement diffusé en langue vernaculaire, contient de nombreuses recettes

touchant à la sphère domestique, prodiguant non seulement des conseils de santé et d'hygiène, mais également des recommandations sur la confection de substances parfumées, de confitures, de produits cosmétiques ainsi que sur l'utilisation de pigments et les techniques d'orfèvrerie. Dans la même veine, il convient de signaler un autre grand succès de librairie, le *Bastiment des receptes*, lui aussi traduit de l'italien.

Les étals montois pouvaient aussi satisfaire les clients soucieux d'obtenir des traités généraux rédigés par des auteurs contemporains, parmi lesquels figurent les médecins des rois de France, Jean Goeurot et Jérôme de Monteux (8 %). À côté de cela, se côtoyaient également des ouvrages spécialisés notamment en herboristerie (5 %) – avec des figures aussi célèbres que Rembert Dodoens attaché à la maison Plantin –, en botanique (3 %), en pharmacologie (2 %), en chirurgie (3 %), en alchimie (5 %) et en zoologie (3 %). Nous terminerons ce tour d'horizon en mentionnant la présence d'ouvrages d'anatomie (5 %). Étonnement, aucun texte de Vésale ni d'Ambroise Paré n'est repris dans cette liste, sans que nous ne puissions en expliquer les raisons. La ville de Mons dut atten-

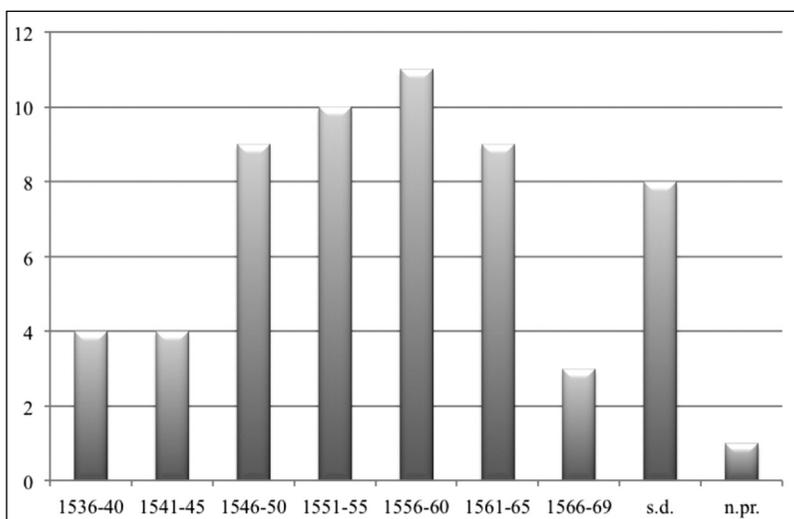


Fig. 2 : Ortelius A., *Theatrum Orbis Terrarum*, Anvers, Gilles Coppens van Diest, 1570, 2^o, *Galliae Regni Potentissimae* (34 x 50 cm) (David Rumsey Map Collection, www.davidrumsey.com)

dre l'année 1580 pour voir s'ouvrir en ses murs la première imprimerie (7). Cette entrée "tardive" dans l'ère typographique ne signifie pas pour autant que le commerce de livres n'était pas une activité rentable. La liste des livres présents chez des libraires montois établie par l'Inquisition en 1569 constitue un beau témoignage de la vitalité de cette activité, pour une ville comptant alors quelque 3000 foyers (8). Jusqu'à présent, cinq libraires ont pu être documentés pour cette année 1569, tous en relations commerciales avec la célèbre firme de Christophe Plantin à Anvers (9). Il n'est d'ailleurs pas improbable que le grand imprimeur ait joué un rôle dans l'approvisionnement en livres de la ville, puisqu'il était libraire et, à ce titre, a importé nombre de livres pour ses confrères des Pays-Bas.

Si les noms des libraires montois n'ont malheureusement pas été retranscrits dans les archives du Conseil des troubles, le zèle de ses envoyés – qui, pour rappel, ont pris le soin de renseigner les adresses bibliographiques des livres décrits dans leur liste – nous permet toutefois de découvrir l'origine des ouvrages de médecine mis en vente à Mons (Fig. 2). La plupart d'entre eux, près de 70 %, proviennent de France, principalement de Paris et Lyon. On relève aussi des livres imprimés dans des villes de moindre importance, tels La Rochelle, Orléans et Poitiers. Le tiers restant est lié au marché local, avec une écrasante majorité d'impressions anversoises, plus d'un quart de l'ensemble des livres de médecine retrouvés chez les libraires montois (26 %) ; aux côtés desquels il faut mentionner une impression louvaniste et une autre brugeoise. Reste, enfin, à noter la présence d'un ouvrage issu d'une presse colonaise. Seul un livre ne comporte aucune précision relative au lieu de son impression.

Peu d'ouvrages anciens étaient proposés à la vente. Le tableau ci-dessous en présente la répartition sur une base quinquennale :



Le plus vieux date de l'année 1536, le plus récent est contemporain de la mission des émissaires du duc d'Albe. La plupart d'entre eux sont d'ailleurs sortis de presse au cours des vingt années qui ont précédé cette visite ; ce qui témoigne d'une certaine vivacité du marché du livre médical montois. Il en est de même pour la liste des auteurs proposés. Ainsi, sur les étals montois, les Anciens côtoyaient de nombreux auteurs modernes, prin-



cipalement d'origine française. Les médecins des rois de France, Jean Goeurot et Jérôme de Monteux, ont déjà été évoqués. Signalons également le célèbre Symphorien Champier et François Chappuys, tous deux Lyonnais, Jacques Dubois, cet infatigable détracteur de Vésale, ainsi que le grand chirurgien Pierre Franco. Du côté des anciens Pays-Bas, on retrouve essentiellement des auteurs issus de la partie néerlandophone : Cornelius Baersdorp et Cornelius de Schuute de Bruges, Nicolas Biese de Gand ainsi que Rembert Dodoens de Malines. L'Italie a déjà été évoquée avec les noms de Girolamo Ruscelli et Girolamo Fracastoro. Ajoutons celui de Matteo Corti, ancien médecin du pape Clément VII et du duc Cosme de Médicis, dont les élèves – lorsqu'il enseignait à Bologne – avaient invité Vésale à venir illustrer ses leçons d'anatomie. La liste des ouvrages prohibés découverts à Mons mentionne deux textes du botaniste Leonhart Fuchs, passé à la Réforme et père de la botanique allemande.

Pour clore ce panorama, il reste à poser le constat de l'importance prise par la langue française dans la diffusion des savoirs médicaux en cette seconde moitié du XVI^{ème} siècle : plus de la moitié – soit 53 % de l'ensemble du corpus étudié – ont été rédigés dans cette langue. Le latin, traditionnelle langue du savoir, commence à perdre du terrain au profit des langues vernaculaires. On notera toutefois que les textes disponibles en français appartiennent principalement au domaine de la médecine dite populaire, à l'instar de ces livres de recettes évoqués précédemment. Galien, traduit par de grandes figures comme Jean Canappe, est également bien représenté, témoignant de cette vague de traductions qu'ont connu les années 1530-1550 et qui ont permis au public francophone de découvrir, dans sa langue, le canon galénique.

Sans le savoir, l'appareil répressif mis en place par les autorités civiles et religieuses pour combattre la Réforme offre aux historiens d'aujourd'hui une occasion unique pour

étudier le marché du livre et, plus particulièrement, celui du livre médical au second tiers du XVIème siècle. Il en ressort que la médecine est encore amplement imprégnée par le galénisme et la tradition antique, même si l'on trouvait aussi sur les étals des tenants d'une médecine plus moderne, fondée sur l'observation et l'expérimentation. La documentation étudiée nous offre ainsi un éclairage de premier ordre sur la circulation des savoirs médicaux dans les anciens Pays-Bas, largement tributaire des auteurs et imprimeurs français et, dans une moindre mesure, du marché local. Il est également intéressant de noter que l'Italie ne semble alors plus jouir du prestige qu'elle détenait au XVème siècle dans la diffusion des savoirs médicaux. Les résultats obtenus au fil de cette enquête mériteraient certainement d'être confrontés à d'autres types de source et mis en parallèle avec d'autres espaces géographiques des anciens Pays-Bas, voire d'autres régions d'Europe.

ANNEXE (10)

[fol. 1r] Inventaire des livres bons es maisons des Libraires Jures de la ville de Mons [...] le xvime de mars 1568 (= 1569 n.s.)

[fol. 4r] Joannes Sylvius Insulensis de morbi articulari curatione Antuerpie apud Guillelmmum Stenium 1565 (11).

[fol. 4v] Methodus universe artis medice autore Cornelio baersdorp gofensi Brugis apud hubertum Crocum 1538 (12).

[fol. 5r] Pauli Aeginete medici de febribus Liber Joannem Guinterio Interprete Colonie apud Melchiorem nouesiamus 1546 (13).

[fol. 9r] Galeni In aphorismos hipocratis commentarii septem per Guilielmmum Plantinum Latinitate Ornati Lugduni apud Guilielmmum Rouillum 1552 (14).

[fol. 9v] Cl. Galeni de simplicum medicamentorum facultatibus libri undecim Theodorico Gandavo Interprete parisiis apud Jacobum Gazellam 1547 (15).

[fol. 10v] Galeni de Curatione Libri duo Grece Antuerpie apud Joannem Loem 1558 (16).

[fol. 10v] Paracelsus afflecte mentis Libri tres autore Antonio hemertio Antuerpie apud Joannem Steelsium (17).

[fol. 11r] Questio Galeni utrum conceptus In utero sit anima Interprete Matheo Theodoro Melaneio Antuerpie apud Antonium Duneum 1547 (18).

[fol. 11v] Petrus hascardus de morbo Gallico Louani apud Petrum waen 1554 (19).

[fol. 12r] De Medica Theoresi Liber autore D. H. Montuo Lugduni apud Joannem Tornesium et Gulielmmum Gaseum 1556 (20).

[fol. 12r] Hieremie Thriueri super naturam partum solidarum cum Aristotele et Galeno Disputatio Antuerpie apud martinum Nutium 1543 (21).

[fol. 12r] Mathei Curtii In Mundini Anatomen commentarius Lugduni apud Theobaldum payenum 1551 (22).

[fol. 12r] Hieronymus Fracastorius de morbo Gallico et Rutili Claudii Itineraria Antuerpie apud martini nutii viduam 1562 (23).

[fol. 13r] Galeni Medicorum principis exhoratio ad bonas artes (24).

[fol. 14v] Hieremias Thriuerus In Texnhn Galeni Lugduni apud Godefridum et Marcellum Beringos fratres 1548 (25).

[fol. 16r] Dispensarium Nicolai prepositi @ 1536 Impressum (26).

[fol. 16v] Hieremas Thriuerus de duobus medicorum sectis antuerpie apud Martinum Nutium 1544 (27).

[fol. 16v] Aphorismi hipocratis In loco communes digesti a Joanne placatonio Murstadio Antuerpie apud Martinum Nutium 1562 (28).

[fol. 22r] Hippocratis de Aere, Aquis et Locis commentarius per Adrianum Alemanium medicum parisiis apud Egidium Corbinum 1557 (29).

[fol. 23v] Nicolaus Biesus Gandauensis In artem medicam Antuerpie apud viduam Martini Nutii 1560 (30).

[24r] D. Alexii pedemontani de secretis Libri sex ex Italice In Latinam Linguam per Joannem Jacobum weckerum translati Antuerpie apud Joannem Latum (31).

[fol. 25v] Joannes Mesue Damasceni de Re medica Libri tres Jacobo Sylvus interprete Lugduni apud Joannem Tornesium et Guilielmum gazeum 1560 (31).

[fol. 26r] Pedanius Dioscorides de medica materia Interprete Joanne Ruellis Suessionensis parisiis apud Simonem Colineum 1537 (33).

[fol. 26v] Libri Epidemorum hippocratis primus tertius et sextus Joanne vasseo meldensis Interprete Lugduni apud Guilielmum rouillium 1550 (34).

[fol. 29v] Galeni ars parua Parisiis apud Colineum 1543 (35).

[fol. 30r] Herbarius Remberti Dodonei Antuerpie apud Plantinum (36).

[fol. 32r] Inventaire des livre bons en Francoys [...] le XVI^{me} de Mars 1568.

[fol. 32v] La Sommaire de Medecine contre la peste par M. Jehan goeurot A Paris chez Bonfons (37).

[fol. 33r] Tresor des Remedes secrets par Euonime philiatre A Lyon chez Antoine vincent 1569 (38).

[fol. 35r] Sommaire de Remede contre la peste par Francoÿs Chappuys Anuers chez Jehan Richardt 1556 (39).

[fol. 35v] Les secrets des hommes et femmes par Albert le Grand A paris chez la vefue Bonfons (40).

[fol. 36r] Les fleurs et secrets de medecine contenant plusieurs Remedes A paris par la vefue Bonfons (41).

[fol. 36r] Medecines pour guerir les malades qui peuuent advenir aux chevaux A paris par la vefue Bonfons (42).

[fol. 36r] Le Bastiment des Receptes traduit d'Italien en francoys A paris chez Bonfons (43).

[fol. 36r] La proprietes des herbes et plantes chez la vefue Bonfons (44).

[fol. 37r] Les secrets Dalexis piemontois Anvers chez plantin 1564 (45).

[fol. 37r] Physionimie naturel traduit en francoys par M. Antoine du molin Masconnois A Lyon chez Jehan Tourmes 1550 (46).

[fol. 37v] Lordre et Regime quon doibt tenir en la cure des fieures par Sebastian Colin A poitiers chez Enguilbert de marnef 1558 (47).

[fol. 38v] XI^{me} Livre d'alexandre Trallian traistant de Gouttes A poitiers chez Enguilbert de marnef 1556 (48).

[fol. 39r] Albert le grand de la vertu des herbes et pieres A paris chez Jehan Bonfons (49).

[fol. 42v] Le miroir des Apoticquaires A paris chez Denys Janot (50).

[fol. 43r] Traitie des hernies par pierre franco A Lyon par Thibaud Payan 1561 (51).

[fol. 43r] Perioche des sept premiers Liures de La methode de therapeutique de Galien traduite par M. Guilaulme Cristian A paris chez Denys Jadot 1540 (52).

[fol. 44r] Deulx Liures des Simples de Galien traduits par M. Jehan Canappe medecin a Paris chez Jehan de Marnef 1547 (53).

[fol. 44r] Les fleurs de grand Guidon par M. Jehan Raoul Chirurgien A paris chez Jehan Ruelle 1562 (54).

[fol. 44v] Lanatomic du corps humain par M. Loys Vassee et depuis traduit en francoys par Jehan Canappe a Lyon chez Jehan de Tourmes 1552 (55).

[fol. 44v] Galien des chose nutritiues traduit en francoys par M. Jehan Massse A paris chez pierre Drouart 1552 (56).

[fol. 45r] Epitome du Livre de Claude galien de La cognoissance des passions de Lesprit traduits en francoys par Antoine Le Carpentier Anvers chez Jehan Belleers 1555 (57).

[fol. 46r] Le liure des Os de Galien par M. Jehan Loine A Orleans chez Eloÿ gibier 1561 (58).

[fol. 46v] Tresor des Remedes secrets par Euonime philiatre A Lyon chez Antoine Vincent 1559 (59).

[fol. 50v] Les commentaires de M. Piere Andre mateioli medecin A Lyon chez Jean Dogerolles 1566 (60).

[fol. 50v] Galien Dalegrir Le corps traduit par. Ar. J. Le Bon a Paris chez nicolas Chrestien 1556 (61).

[fol. 54v] La faculte et vertu de Lantonomie composee par M. Loÿs de Launay medecin A La Rochelle par Batholo. Berthon 1564 (62).

[fol. 54v] Response au discours de M. Jacques Grevin contre Le Liure de M. Loys de Launay medecin en La Rochelle touchant La Faculte de Lantimonie A la Rochelle chez Batheleme Berton 1566 (63).

[fol. 57r] Deux Liures des Simples de Galien traduits par M. Jehan Canappe A paris chez Jehan Ruelle 1563 (64).

[fol. 59r] La premiere partie de Lhistoire des poissons compose premierement en latin et depuis en francoys par Guillaume rondelet docteur en medecine A monpelier A Lyon chez Mace Bonhomme 1558 (65).

[fol. 62r] Cornele schuyt contre la peste Anuers chez henri peterssen 1546 (66).

[fol. 62v] Cure de medecin contre la pierre traduit de Latin en francoys par pierre de La Forest A paris (67).

[fol. 63r] Catalogus librorum prohibitorum [...] // Libri In postremo catalogo prohibiti

[fol. 63v] Paradoxorum medicine Libri tres autore Leonardo fuschio parisiis apud martinum Iuvenem 1555 (68).

[fol. 63v] Eiusdem plantarum effigies quincque diuresis lingius reddite Lugduni apud Balthasarem Arnoulletum 1551 (69).

NOTES

- (1) Afin de ne pas alourdir inutilement ce texte par de trop nombreuses notes infrapaginales, nous renvoyons le lecteur intéressé par l'histoire de la médecine et l'édition des textes médicaux à la Renaissance aux synthèses suivantes : HAHN A., DUMAITRE P. - *Histoire de la médecine et du livre médical à la lumière des collections de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris*, Olivier Perrin, Paris, 1962 ; WEAR A., FRENCH R. K., LONIE I. M. - *The Medical Renaissance of the Sixteenth Century*, Cambridge University Press, Cambridge, 1985 ; GRMEK M. D. (dir.) - *Histoire de la pensée médicale en Occident*, t. 2, Seuil, Paris, 1997 ; PETTEGRÉE A. - *The Book in Renaissance*, Yale University Press, New Haven, 2010.
- (2) Sur ceci, voir : VERHEYDEN A. L. E. - *Le Conseil des Troubles*, Flavion-Florennes, 1981 ; ADAM R., BINGEN N. - *Lectures italiennes dans les pays wallons à la première Modernité (1500-1630), avec des Appendices sur les livres en langue italienne et sur les traductions de l'italien en français. Préface de Chiara Lastraioli*, Brepols, Turnhout, 2015.
- (3) Bruxelles, Archives générales du Royaume, Conseil des troubles, n° 22, ff. 1r-69v.
- (4) La liste des ouvrages médicaux repérés dans les archives du Conseil des troubles est éditée en annexe avec une proposition d'identification pour chacun d'entre eux.
- (5) DELSAERDT P. - 'Suam quisque bibliothecam'. *Boekhandel en particulier boekenbezit aan de oude Leuvense universiteit 16de - 18de eeuw*, Leuven University Press, Louvain, 2001.
- (6) BIRABEN J.-N. - *La peste dans l'histoire*, t. 1, Mouton, Paris, 1975.
- (7) ADAM R., BINGEN - *Lectures italiennes dans les pays wallons, op. cit.*, p. 32-33.
- (8) ARNOULD M. A. - *Les dénombrements de foyers dans le Comté de Hainaut (XIV-XVIème siècle)*, Palais des Académies, Bruxelles, 1956.
- (9) LEFÈVRE M. - "Libraires belges en relations commerciales avec Christophe Plantin et Jean Moretus", *De Gulden Passer*, 1963, 41, p. 1-47.
- (10) Bruxelles, AGR, Conseil des troubles, n° 22. Abréviation : USTC = *Universal Short Title Catalogue* (<http://ustc.ac.uk>).
- (11) DUBOIS J. - *De morbi articularii curatione tractatus quatuor. De morbo Gallico declamatio Lovanii habita, anno MDLVIII*, Anvers, Christophe Plantin pour Willem Silvius, 1565, 8° (USTC 411312).

- (12) BAERSDORP C. - *Methodus universae artis medicae formulis expressa ex Galeni traditionibus scopos omnes curantibus necessarios demonstrans : in partes quinque dissecta*, Bruges, Hubertus de Croock, 1538, 2° (USTC 404842).
- (13) PAUL D'ÉGINE - *De febribus et iis, quae febribus superueniunt, ex Galeni et aliorum commentariis, liber unus* (trad. J. Guinterius), Cologne, Melchior von Neuss, 1546, 8° (USTC 683266).
- (14) GALIEN - *In aphorismos Hippocratis commentarii septem, annotationibus illustrati. Inest Hippocratis textus cum versione Latina*, Lyon, Guillaume Rouillé, 1552, 8° (USTC 151126).
- (15) GALIEN - *De Simplicium medicamentorum facultatibus libri undecim, ad exemplar venetum recognitum diligenter emendati*, Paris, Jean Gazeau, 1547, 16° (USTC 200164).
- (16) Aucune édition en 1558, mais bien une en 1548 : GALIEN - *De arte curativa ad Glauconem libri duo. Adjectis in gratiam studiosorum Graecis*, Anvers, Jan van der Loe, 1548, 8° (USTC 410491).
- (17) VAN HEMERT A. - *Paraclesis adflictae mensis, sive de patentia libri tres*, Anvers, Symon Cock pour la Veuve Joannes Steelsius, 1551, 16° (USTC 408725).
- (18) Aucune édition retrouvée pour l'année 1547. La seule connue : GALIEN - *De melancholia, sive atrae bilis morbo, ex voluminibus doctissima collectanea* (trad. : T. M. Melanelius), Anvers, Anthonis van der Haeghen et Antonius Duneus, 1540, 4° (USTC 440806). Le nom de l'imprimeur Duneus ne figure pas sur la description de l'USTC, mais bien dans le colophon.
- (19) HASSARD P. - *Morbi Gallici compendiosa curatio*, Louvain, Reinerus Velpius pour Jan Waen, 1554, 8° (USTC 403483).
- (20) DE MONTEUX H. - *De re medica theoresi liber primus*, Lyon, Jean I de Tournes & Guillaume Gazeau, 1556, 8° (USTC 151997).
- (21) THRIVERIS J. - *Supernatura partium solidarum cum Aristotele & Galeno disceptatio*, Anvers, Martinus I Nutius, 1543, 8° (USTC 408363).
- (22) CORTI M. - *In mundini anatomen commentarius elegans et doctus*, Lyon, Thibaud Payen, 1551, 4° (USTC 150901).
- (23) FRACASTORO G. - *Syphilidis, sive morbi Gallici libri III*, Anvers, Veuve Martinus I Nutius, 1562, 8° (USTC 405056).
- (24) GALIEN - *Ad bonas artes exhortatio*, Paris, André Wechel, 1554, 4° (USTC 196693).
- (25) THRIVERIS J. - *In technen Galeni clarissimi commentarii*, Lyon, Godefroy & Marcellin Beringen, 1547, 16° (USTC 149825). Le colophon porte la date de 1548.
- (26) NICOLAS PREVOT - *Dispensarium ad aromatarios, nuper diligentissime recognitum* [non identifié].
- (27) THRIVERIS J. - *De duabus hodie medicorum sectis ac de diversa ipsarum methodo ad studiosos medicinae nuper oratio*, Anvers, Martinus I Nutius, 1544, 8° (USTC 403019).
- (28) HIPPOCRATE - *Aphorismi Hippocratis. In Locos Communes Ordine Doctrinae Compositivae In usum Tironum Medicinae digesti. Sententiae praecipuae ex Cornelio Celso excerptae*, Anvers, Martinus I Nutius, 1562 (pas dans USTC, mais trouvé dans World Cat <http://www.worldcat.org/title/aphorismi-hippocratis-in-locos-communes-ordine-doctrinae-compositivae-in-vsvm-tironum-medicinae-digesti-sententiae-praecipuae-ex-cornelio-celso-excerptae/oclc/311787924?ht=edition&referer=di>).
- (29) HIPPOCRATE - *De aere, aquis, et locis, liber olim mancus, nunc integer : qui Galeno, de habitationibus, et aquis, et temporibus et regionibus inscribitur : ab Adriano Alemanno comment. quatuor illustratus*, Paris, Gilles Gourbin, 1557, 8° (USTC 152278).
- (30) BIESE N. - *In artem medicam Galeni commentarii*, Anvers, Veuve Martinus I Nutius, 1560, 8° (USTC 401068).
- (31) RUSCELLI G. - *De secretis libri sex mira quadam rerum varietate referti* (trad. J. J. Wecker), Anvers, Joannes Steelsius, 1560, 8° (USTC 401062).
- (32) Jean MÉSUE - *De re medica, libri tres*, Lyon, Jean I de Tournes & Guillaume Gazeau, 1560, 8° (USTC 152858).

- (33) DIOSCORIDE - *De medica materia libri sex, nunc primum recogniti, et suo nitore restituti*, Paris, apud Simon de Colines, 1537, 8° (USTC 147228).
- (34) HIPPOCRATE - *Libri epidemiorum Hippocratis primus, tertius, et sextus, cum Galeni in eos commentariis. Editio prima*, Lyon, Philibert Rollet & Guillaume Rouillé, 1550, 16° (USTC 150625).
- (35) GALIEN - *Ars medica, quae et ars parva*, [Paris], Michel de Vascosan pour Simon de Colines, 1543, 4° (USTC 140781).
- (36) Non identifié. Édition possible : DODOENS R. - *Argumentorum leguminum palustrium et aquatilium herbarum ac eorum quae eo pertinent historia*, Anvers, Christophe Plantin, 1561, 12° (USTC 440720).
- (37) GOEUROT J. - *Le sommaire et entretenement de vie tres singulier de toute medecine et chirurgie*, Paris, Jean Bonfons, s.d., 8° (USTC 30465).
- (38) Aucune édition en 1569, certainement une erreur de transcription : C. GESNER - *Tresor des remedes secretz*, Lyon, Antoine Vincent & veuve Balthazar Arnoullet, 1559, 8° (USTC 30194).
- (39) CHAPPUYS F. - *Sommaire de certains et vrais remedes contre la peste*, Anvers, Jean Richard, 1556, 12° (USTC 47805).
- (40) Édition non retrouvée (perdue ?) : ALBERT LE GRAND St - *Les secrets des femmes et hommes*, Paris, Veuve Jean Bonfons [1568-1572].
- (41) Édition non retrouvée (perdue ?) : DU MONT VERD R. - *Les fleurs et secrets de medecine*, Paris, Veuve Jean Bonfons [1568-1572].
- (42) Édition non retrouvée (perdue ?) : *Medecines pour guerir les malades qui peuvent advenir aux chevaux*, Paris, Veuve Bonfons [1568-1572].
- (43) Édition non retrouvée (perdue ?) : *Le Bastiment des Receptes traduit d'Italien en francoys*, Paris, Veuve Jean Bonfons [1568-1572].
- (44) *La propriete des herbes et plantes communes*, Paris, Veuve Jean Bonfons, s.d., 16° (USTC 77170).
- (45) RUSCELLI G. - *Les secrets*, Anvers, Christophe Plantin, 1564, 8° (USTC 30790).
- (46) DU MOULIN A. - *Physionomie naturelle*, Lyon, Jean de Tournes, 1550, 8° (USTC 39155).
- (47) COLIN S. - *L'ordre et regime qu'on doit garder et tenir en la cure des fievres*, Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1558, 8° (USTC 23422).
- (48) TRALLIANUS A. - *L'onzieme livre traittant des gouttes*, Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1556, 8° (USTC 23287).
- (49) Édition non retrouvée (perdue ?) : ALBERT LE GRAND St - *Albert le grant translaté de latin en francois lequell traicte de la vertu des herbres et pierres précieuses*, Paris, Nicolas Bonfons, 1576, 16° (USTC 95192).
- (50) CHAMPIER S. - *Le mirouer des apothiquaires*, Paris, Denis Janot & [Étienne Caveiller], 1539, 16° (USTC 79346).
- (51) FRANCO P. - *Traité des hernies contenant une ample declaration de toutes leurs especes et autres excellentes parties de la chirurgie*, Lyon, Thibaud Payen, 1561, 8° (USTC 24398).
- (52) GALIEN - *Perioche des sept premiers livres de la methode therapeutique* (trad. G. Cristian), Paris, Denis Janot, 1540 (= 1541 n.s.), 8° (USTC 34398).
- (53) Aucune édition retrouvée (perdue ?) : GALIEN - *Deux livres des simples* (tr. J. de Canappe), Paris, Jean Marnef, 1547. Le lieu d'édition décrit dans l'inventaire – Paris – surprend, car Jean de Marnef est actif à Poitiers.
- (54) Aucune édition retrouvée (perdue ?) : RAOUL J. - *Les fleurs du grand guidon*, Paris, Jean Ruelle, 1562.
- (55) VASSE L. - *L'anatomie du corps humain* (trad. J. Canappe), Lyon, Jean de Tournes, 1552, 16° (USTC 79865).
- (56) GALIEN - *Des alumens ou choses nuritures* (trad. J. Masse), Paris, Pierre Drouart, 1552, 16° (USTC 94057). Aucune exemplaire connu.
- (57) Non identifié.

- (58) GALIEN - *Le livre des oz* (trad. J. Loyne), Orléans, Éloi Gibier, 1561, 8° (USTC 57237).
- (59) GESNER C. - *Tresor des remedes secretz*, Lyon, Antoine Vincent & veuve Balthazar Arnoullet, 1559, 8° (USTC 30194).
- (60) MATTIOLI P. A. - *Les commentaires sur les six livres des simples de Pedacius Dioscoride* (trad. A. Du Pinet), Lyon, Jean d'Ogerolles pour veuve Gabriel Cotier, 1566, 2° (USTC 20858).
- (61) GALIEN - *D'alegrir le corps* (trad. J. Le Bon), Paris, Nicolas Chrestien pour Étienne Groulleau, 1556, 16° (USTC 29709).
- (62) DE LAUNAY L. - *De la faculté et vertu admirable de l'antimoine*, La Rochelle, Barthélemy Berton, 1564, 4° (USTC 30229).
- (63) DE LAUNAY L. - *Response au discours de maistre Jacques Grevin*, La Rochelle, Barthélemy Berton, 1566, 4° (USTC 16534).
- (64) GALIEN - *Deux livres des simples* (trad. J. Canappe), Paris, Jean Ruelle, 1563, 16° (USTC 27166).
- (65) RONDELET G. - *La premiere (-seconde) partie de l'histoire entiere des poissons*, Lyon, Macé Bonhomme, 1558, 4° (USTC 24381).
- (66) SCHUUTE C. - *Contre la peste*, Anvers, Heyndrick Peetersen van Middelburch, 1546. Pas trouvé dans l'USTC.
- (67) DE LA FOREST C. - *Traicté de la cure ou guarison de la pierre ou gravelle*, Paris, s.n., s.d. (USTC 94950). Aucun exemplaire connu.
- (68) FUCHS L. - *Paradoxorum medicinae libri tres, in quibus sane multa a nemine hactenus prodita, Arabum aetatisque nostrae medicorum errata non tantum indicantur, sed et probatissimum autorum scriptis, firmissimisque rationibus ac argumentis confutantur*, Paris, Martin Le Jeune, 1555, 8° (USTC 151883).
- (69) FUCHS L. - *Plantarum effigies, quinque linguis redittae*, Lyon, Balthazar Arnoullet, 1551, 16° (USTC 88762).

RÉSUMÉ

À partir des années 1565-1566, les anciens Pays-Bas furent secoués par une vaste contestation politico-religieuse dirigée contre Philippe II. Pour réprimer cette agitation, le souverain mit en place un tribunal d'exception, le Conseil des troubles, et le plaça sous l'autorité directe de Fernando Alvarez de Tolède, duc d'Albe et gouverneur général des Pays-Bas. Cette institution, active de 1567 à 1576, surveilla de très près la fabrication, la vente et la possession de livres, en raison du danger potentiel de ce véhicule culturel qu'est l'imprimé. Ainsi, à la requête du duc d'Albe, des inquisiteurs furent envoyés en 1569 dans différentes provinces des Pays-Bas espagnols afin d'examiner les fonds des libraires et des imprimeurs et de dépister les livres hérétiques. Ces documents offrent un instantané inédit des livres en circulation dans de nombreuses villes de ce territoire. Je me penche uniquement sur la situation de la ville de Mons. L'inventaire exécuté par les envoyés du duc d'Albe décrit un peu plus de 1600 livres. Ce document précise non seulement le nom des auteurs et les titres, mais aussi les adresses bibliographiques des ouvrages listés. Le soin et la rigueur dont a fait preuve le notaire dans l'exécution de sa tâche font de cette source un document de premier ordre pour l'étude du marché du livre en Hainaut dans le second tiers du XVI^e siècle en général et, plus particulièrement, pour le livre médical. On pourra notamment découvrir quels sont les auteurs et les genres les plus prisés, le poids de la littérature savante par rapport à celle de vulgarisation ainsi que l'origine géographique de ces livres.

SUMMARY

In the years 1565-1566, the Low Countries were shaken by a vast politico-religious revolt directed against Philip II. In response to the uprising and misbehaviour of parts of the population, the king established the so-called Council of Troubles, a special court active from 1567 to 1576. This institution was led in its early years by Fernando Álvarez de Toledo, Duke of Alba and Governor General of the Low Countries. The Council of Troubles had a very close look at the production, the distribution as well as at the possession of books. At the request of the Duke of Alba, inquisitors

were sent during the spring and summer of 1569 in various provinces of the Low Countries still under Spanish rule to examine bookshops and find out heretical books. These archives offer a sort of radiography of the book market of the Low-Countries on the eve of the Counter-Reformation. We focus here on the situation of the city of Mons, in the county of Hainaut. The book lists written by the Duke of Alba's emissaries describe more than 1600 books. The descriptions of the books found there are extremely high: names of authors, title, place and date of printing. The care and rigour shown by the notary in the performance of his task make this source a valuable document to study the book market in Hainaut in the second third of the 16th century and, more specifically, to study the medical book market. We will be able to discover which authors and which genres are preferred, the importance of the scientific literature compared with the popular literature, and the origin of these books.

